

## 1 - Le développement de l'intercommunalité depuis 1992

### 1-1 - La loi de 1992 a relancé le mouvement, la loi de 1999 l'a amplifié, et en 2003, le territoire est majoritairement organisé autour de l'intercommunalité

Depuis 1992, le phénomène intercommunal s'est rapidement développé, avec l'apparition des communautés de communes et de villes, créées par *la loi d'orientation relative à l'administration territoriale de la République du 6 février 1992*.

Puis, c'est *la loi du 12 juillet 1999, relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale* qui a donné un nouvel essor à ce mouvement, en encourageant notamment le passage à la taxe professionnelle unique.

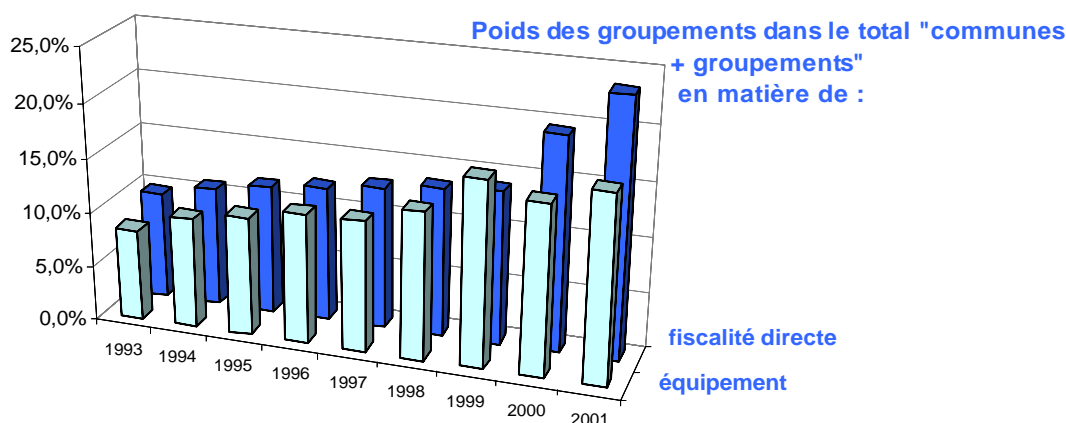
**Les structures intercommunales à fiscalité propre se sont considérablement développées en 7 ans.** En 1992, on comptait seulement, outre 9 syndicats d'agglomération nouvelle (SAN) et 9 communautés urbaines (CU), 214 districts qui n'étaient d'ailleurs pas tous à fiscalité propre. Depuis 1992, le mouvement s'est accru, particulièrement à partir de 2000 :

au 1 <sup>er</sup> janvier	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Communautés urbaines	9	9	9	9	10	11	12	12	12	14	14	14
Communautés d'agglomération									50	90	120	143
Communautés de Communes		193	554	756	894	1 105	1 241	1 349	1 532	1 717	2 032	2 195
Syndicats d'agglomération nouvelle	9	9	9	9	9	9	9	9	9	8	8	8
Districts	214	252	290	324	318	316	310	305	242	171	-	-
Communautés de villes		3	4	4	4	5	5	5	1	-	-	-
<b>Total</b>	<b>232</b>	<b>466</b>	<b>866</b>	<b>1 102</b>	<b>1 235</b>	<b>1 446</b>	<b>1 577</b>	<b>1 680</b>	<b>1 846</b>	<b>2 000</b>	<b>2 174</b>	<b>2 360</b>

Les chiffres figurant ci-dessus correspondent au nombre de groupements existant au 1<sup>er</sup> janvier de chaque exercice. En fait, 1 groupement n'a pas fonctionné en 2001, quelques uns ont fusionné ou ont adhéré à des EPCI plus importants, comme les communautés d'agglomération.

La création des nouveaux organismes de coopération s'est traduite par **une hausse du poids de l'intercommunalité dans les finances locales**.

En 1993, première année d'application de la loi de 1992, le budget des groupements de communes atteignait déjà presque 6 milliards d'euros ; et en 2001, plus de 16,6 milliards d'euros sont directement gérés par l'intercommunalité à fiscalité propre.



## 1-2 - Le dénombrement des groupements de communes à fiscalité propre en 2001

Le tableau suivant fournit le nombre de groupements ayant fonctionné en 2001 :

- la première colonne récapitule le nombre total de groupements dans chaque catégorie de régime juridique ou fiscal ;
- les autres colonnes opèrent la ventilation selon l'année d'origine de chaque groupement : par exemple, on constate que **parmi les 40 communautés d'agglomération créées en 2000, 12 ont été créées ex nihilo (année de création : 2000), et 7 résultent de la transformation de groupements créés avant 1992.**

en 2001 : nombre de groupements		Année de <u>première création</u> du groupement (avant transformation de régime fiscal ou juridique)										
	total	<1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>Communautés urbaines</b>	<b>14</b>	10	1	-	-	1	1	1	-	-	-	
dont 7 à TPU												
<b>Communautés d'agglomération</b>	<b>90</b>	26	11	15	4	5	4	3	1	9	12	
CA créées en 1999	50	19	8	10	1	3	-	1	1	7	-	
CA créées en 2000	40	7	3	5	3	2	4	2	0	2	12	
<b>SAN</b>	<b>8</b>	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
<b>Autres groupements à TPU</b>	<b>406</b>	26	39	88	37	25	38	25	21	62	45	
< de 5 000 habitants	81	1	8	11	6	4	7	9	4	19	12	
5 000 à 10 000	119	5	17	28	8	4	9	3	9	24	12	
10 000 à 20 000	124	8	8	26	15	11	13	9	6	12	16	
20 000 à 50 000	77	11	6	23	7	6	8	4	1	6	5	
50 000 à 100 000	4	1	-	-	1	-	-	-	1	1	-	
> 100 000 habitants	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	
<b>Autres groupements 4 taxes</b>	<b>1 481</b>	158	174	280	190	103	173	109	83	103	108	
< de 5 000 habitants	571	41	58	112	78	46	65	45	36	46	44	
5 000 à 10 000	454	31	60	87	72	23	53	31	31	30	36	
10 000 à 20 000	291	41	41	52	28	24	36	23	12	17	17	
20 000 à 50 000	126	31	13	26	9	7	15	6	3	8	8	
50 000 à 100 000	26	9	2	3	2	2	2	2	-	2	2	
> 100 000 habitants	13	5	-	-	1	1	2	2	1	-	1	
<b>Tous groupements</b>	<b>1 999</b>	228	225	383	231	134	216	138	105	174	165	

\*TPU : éventuellement fiscalité mixte.

L'année de création correspond à l'année de création du groupement proprement dit et non à celle de l'option pour un autre régime juridique ou fiscal.

## Population et nombre de communes en 2001

Groupements ayant fonctionné en 2001	Population au RP 1999		Nombre de communes
<b>Communautés urbaines</b>	<b>6 193 522</b>		<b>348</b>
<b>Communautés d'agglomération</b>	<b>11 490 981</b>		<b>1 435</b>
<b>SAN</b>	<b>664 112</b>		<b>47</b>
<b>Autres groupements à TPU</b>	<b>5 573 156</b>		<b>4 112</b>
< de 5 000 habitants	276 744		621
5 000 à 10 000	877 236		1 207
10 000 à 20 000	1 788 934		1 244
20 000 à 50 000	2 292 375		977
50 000 à 100 000	227 693		59
> 100 000 habitants	110 174		4
<b>Groupements 4 taxes</b>	<b>16 459 576</b>		<b>17 544</b>
< de 5 000 habitants	1 648 398		4 860
5 000 à 10 000	3 252 977		5 505
10 000 à 20 000	4 060 053		4 289
20 000 à 50 000	3 597 907		2 237
50 000 à 100 000	1 707 186		488
> 100 000 habitants	2 193 055		165
<b>Tous groupements</b>	<b>40 381 347</b>		<b>23 486</b>

Soit 67 % de la population française

et 66 % du nombre total de communes

### Liste des 14 communautés urbaines

- (13) Marseille
- (29) Brest
- (33) Bordeaux
- (44) Nantes
- (50) Cherbourg
- (54) Nancy
- (59) Lille
- (59) Dunkerque
- (61) Alençon
- (62) Arras
- (67) Strasbourg
- (69) Lyon
- (71) Le Creusot-Montceau-les-Mines
- (72) Le Mans

### Liste des 8 syndicats d'agglomération nouvelle

- (13) Nord-Ouest Étang de Berre
- (38) Isle d'Abeau
- (77) Val Maubuée
- (77) Sénart-Ville-Nouvelle
- (77) Portes de la Brie
- (78) St Quentin en Yvelines
- (91) Sénart-en-Essonne
- (95) Cergy-Pontoise

Le SAN d'Évry s'est transformé en communauté d'agglomération à compter de 2001.

## Liste des 90 communautés d'agglomération en 2001

01	Bourg-en-Bresse	56	Lorient
02	Saint-Quentin	57	Val-de-Fensch
02	Soissonnais	59	Valenciennes
03	Montluçon	59	Saint-Amand-les-Eaux
03	Moulins	59	Val de Sambre
03	Vichy	59	Cambrai
10	Troyes	61	Pays de Flers
12	Grand Rodez	62	Calais
13	Ouest Étang de Berre	62	Hénin - Carvin
13	Aix-en-Provence	62	Saint-Omer
13	Garlaban-Aubagne	62	Boulogne-sur-mer
15	Bassin d'Aurillac	62	Lens-Liévin
16	Grand Angoulême	63	Clermont-Ferrand
17	La Rochelle	64	Bayonne-Anglet-Biarritz
17	Pays Rochefortais	64	Pau
21	Dijon	65	Tarbes
22	Saint-Brieuc	66	Perpignan
24	Périgueux	68	Mulhouse
25	Grand Besançon	71	Chalon-sur-Saône
25	Pays de Montbéliard	73	Chambéry
27	Seine-Eure ( <i>Louvières</i> )	74	Annecy
27	Évreux	76	Le Havre
28	Chartres	76	Elbeuf
29	Quimper Communauté	76	Rouen
29	Pays de Morlaix	78	Mantes
30	Grand Alès	79	Niort
31	Grand Toulouse	80	Grand Amiens
31	SICOVAL	81	Castres-Mazamet
35	Saint-Malo	82	Pays de Montauban
35	Rennes	83	Draguignan
36	Châteauroux	83	Fréjus-Saint-Raphaël
37	Tours	84	Grand Avignon
38	Grenoble	86	Chatelleraut
38	Pays Voironnais	86	Poitiers
42	Saint-Étienne	90	Belfort
42	Roanne	91	Val d'Orge
43	Le Puy-en-Velay	91	Évry
44	Saint-Nazaire	93	Clichy - Montfermeil
47	Agen	93	Plaine Commune
49	Cholet	94	Haut-Val-de-Marne
49	Grand Angers	94	Plaine Centrale
49	Saumur	94	Nogent-Le-Perreux
51	Châlons-en-Champagne	94	Val-de-Bièvre
53	Laval	972	Centre de la Martinique
56	Pays de Vannes	974	CINOR

**En 2001 il reste peu de grandes villes n'appartenant pas à un groupement de communes à fiscalité propre.** Celles de plus de 100 000 habitants sont les suivantes :

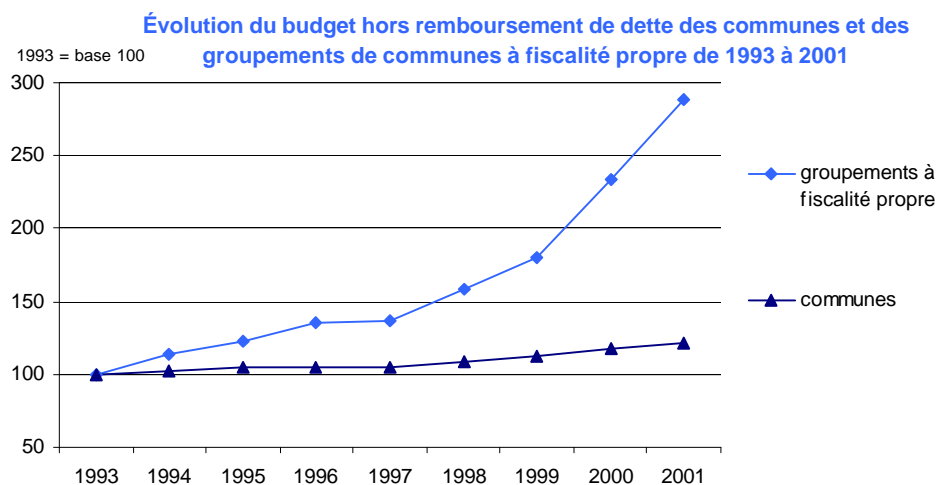
Paris, Nice (création d'une CA au 1<sup>er</sup> janvier 2002), Toulon (création d'une CA au 1<sup>er</sup> janvier 2002)  
Nîmes (création d'une CA au 1<sup>er</sup> janvier 2002), Limoges (création d'une CA au 1<sup>er</sup> janvier 2003),  
Boulogne-Billancourt.

## 1-3 - L'évolution financière 1993 - 2001

Les tableaux suivants présentent des séries 1993-2001 sur les recettes et les dépenses des groupements de communes à fiscalité propre. Ceux-ci ont été reclassés **selon leur régime juridique et fiscal de l'année 2001**.

**Les dépenses réalisées par les groupements de communes à fiscalité propre ont été multipliées par 2,8 entre 1993 et 2001, pour atteindre 16,6 milliards d'euros, soit près de 22% du total du budget des communes.**

Le graphique suivant retrace l'évolution comparative du budget des communes et de celui de l'ensemble des groupements de communes à fiscalité propre (mouvements de dette exclus). Il apparaît que le développement de l'intercommunalité explique pour une large part la stabilité des dépenses communales sur cette période, et que les nouveaux projets sont pris en charge par l'intercommunalité.

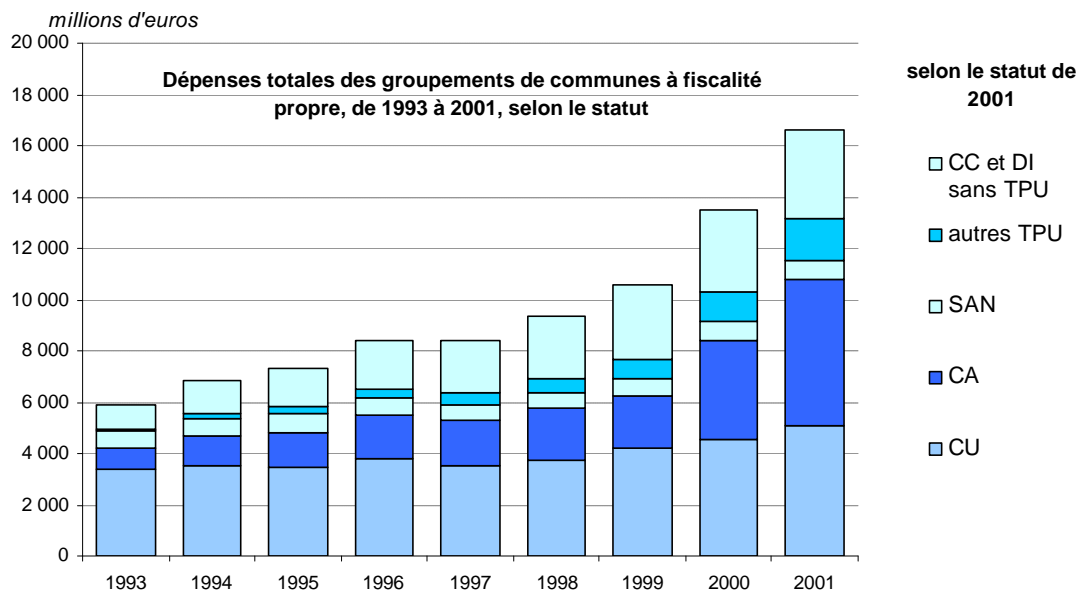


L'évolution est différenciée selon la catégorie de structures : en particulier les communautés d'agglomération, qu'elles se soient créées *ex nihilo* ou qu'elles résultent de la transformation d'autres groupements, ont développé considérablement leur activité, depuis la création de ce nouveau type de structure en 2000.

Par ailleurs, comme le montre également le tableau suivant, les « autres organismes à TPU » (communautés de communes et encore districts en 2001) ont pris une ampleur considérable. On en compte d'ailleurs 406 en 2001, alors qu'ils n'étaient que 245 en 2000.

**La taxe professionnelle unique (TPU) est devenue le moteur du développement de l'intercommunalité à fiscalité propre.**

<b>Dépenses totales en millions d'euros</b>	<b>1993</b>	<b>1994</b>	<b>1995</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>
Communautés urbaines	3 380	3 497	3 468	3 814	3 516	3 753	4 219	4 525	5 083
Communautés d'agglomération	804	1 176	1 360	1 688	1 749	2 010	2 028	3 874	5 723
SAN	674	681	707	661	637	636	687	747	733
Autres organismes à TPU	108	216	286	370	454	542	706	1 150	1 647
CC et districts sans TPU	962	1 264	1 532	1 854	2 054	2 425	2 969	3 189	3 456
<b>Ensemble</b>	<b>5 928</b>	<b>6 834</b>	<b>7 353</b>	<b>8 387</b>	<b>8 409</b>	<b>9 366</b>	<b>10 608</b>	<b>13 485</b>	<b>16 642</b>



La forte croissance observée sur toute la période, et principalement en 2000 et 2001, s'explique par la création des communautés d'agglomération et le passage à la taxe professionnelle unique de nombreux groupements existants.

Cette évolution est donc optiquement surestimée, dans la mesure où une partie importante de la TPU retourne vers les communes membres.

En 2000, 50 communautés d'agglomération (CA) ont commencé à fonctionner, dont 43 issues de groupements existants ;

En 2001, ce sont 40 nouvelles CA qui viennent s'ajouter, dont encore 28 résultant de transformations d'anciennes structures.

Leur transformation en organismes plus intégrés, dotés de moyens plus importants et de compétences plus nombreuses, relance considérablement l'activité de ces groupements, qui étaient parfois « en panne » de développement.

*Ce mouvement s'amplifie en 2002 et 2003, puisque c'est respectivement 30 puis 23 nouvelles communautés d'agglomération qui vont voir le jour, issues souvent de structures intercommunales existantes.*

Le tableau suivant présente l'évolution du budget total des groupements à fiscalité propre de 1993 à 2001 selon leur classement dans la catégorie juridique et fiscale où ils se trouvent en 2001 :

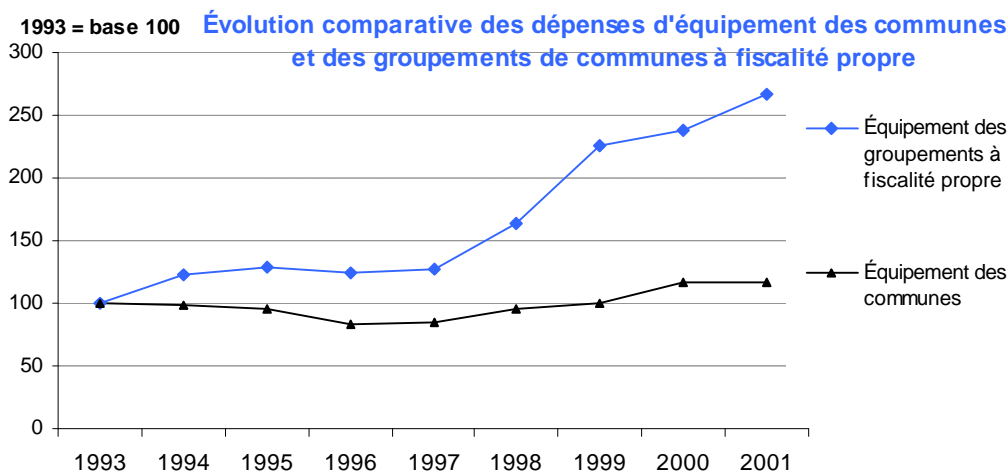
<b>Dépenses totales croissance n/n-1</b>	<b>1994</b>	<b>1995</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>
Communautés urbaines	+3,4%	-0,8%	+10,0%	-7,8%	+6,7%	+12,4%	+7,3%	<b>+12,3%</b>
Communautés d'agglomération	+46,3%	+15,7%	+24,1%	+3,6%	+14,9%	+0,9%	+91,1%	<b>+47,7%</b>
SAN	+1,1%	+3,8%	-6,4%	-3,7%	-0,2%	+8,1%	+8,8%	<b>-1,9%</b>
Autres organismes à TPU	+100,0%	+32,1%	+29,5%	+22,6%	+19,4%	+30,3%	+63,0%	<b>+43,2%</b>
CC et districts sans TPU	+31,4%	+21,2%	+21,1%	+10,7%	+18,1%	+22,4%	+7,4%	<b>+8,4%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>+15,3%</b>	<b>+7,6%</b>	<b>+14,1%</b>	<b>+0,3%</b>	<b>+11,4%</b>	<b>+13,3%</b>	<b>+27,1%</b>	<b>+23,4%</b>

En 2001, la progression de 23,4% résulte pour près d'un tiers de la création de 165 nouveaux groupements et pour 2/3 de la hausse du budget des groupements existants, de leur extension de périmètre ou de leur transformation en structures à TPU.

## L'émergence de nouvelles structures intercommunales, dotées de moyens propres, s'est traduite par une prise en charge croissante de l'investissement local.

L'évolution des investissements directs des groupements de communes à fiscalité propre de 1993 à 2001 est révélatrice du relais pris par l'intercommunalité dans l'effort d'équipement du secteur communal.

Notamment, la reprise de croissance en 1998 se manifeste principalement dans les projets d'investissements intercommunaux.



Les tableaux suivants retracent les dépenses d'équipement par catégorie de structures intercommunales.

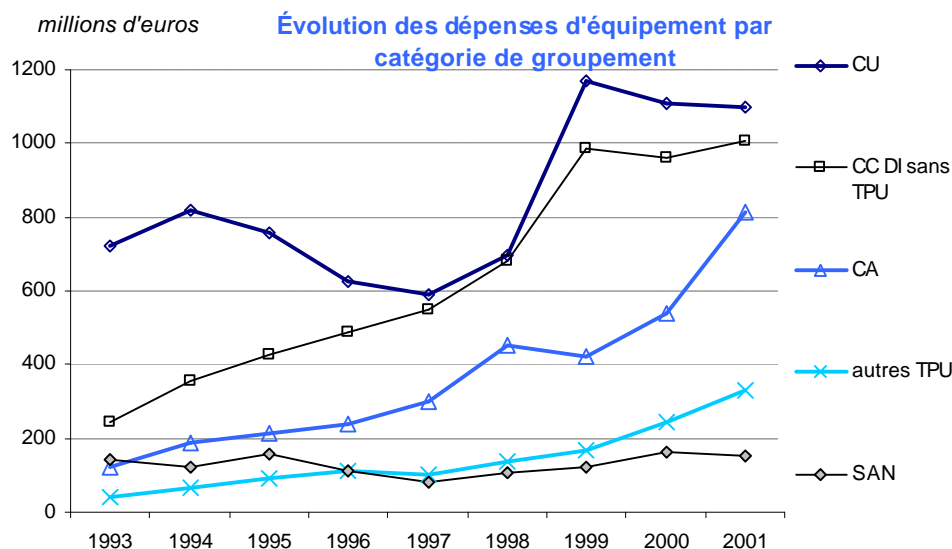
<b>Équipement en millions d'euros</b>	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Communautés urbaines	723	820	757	624	591	696	1 169	1 111	1 098
Communautés d'agglomération	124	190	215	239	300	451	424	538	813
SAN	142	123	157	110	79	109	121	162	151
Autres organismes à TPU	39	65	89	111	102	137	166	246	329
CC et districts sans TPU	244	356	428	489	549	683	989	963	1 004
<b>Ensemble</b>	<b>1 272</b>	<b>1 555</b>	<b>1 647</b>	<b>1 573</b>	<b>1 621</b>	<b>2 076</b>	<b>2 868</b>	<b>3 019</b>	<b>3 395</b>

et en termes de croissances annuelles :

<b>Équipement croissance n/n-1</b>	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Communautés urbaines	+13,4%	-7,7%	-17,6%	-5,3%	+17,8%	+67,9%	-5,0%	-1,1%
Communautés d'agglomération	+53,5%	+13,1%	+11,0%	+25,6%	+50,3%	-5,9%	+26,7%	+51,2%
SAN	-12,8%	+27,1%	-30,1%	-27,8%	+37,7%	+10,8%	+33,9%	-6,5%
Autres organismes à TPU	+66,5%	+36,8%	+25,1%	-8,0%	+33,7%	+21,1%	+48,1%	+33,8%
CC et districts sans TPU	+45,9%	+20,4%	+14,2%	+12,2%	+24,4%	+44,8%	-2,5%	+4,2%
<b>Ensemble</b>	<b>+22,3%</b>	<b>+5,9%</b>	<b>-4,5%</b>	<b>+3,1%</b>	<b>+28,0%</b>	<b>+38,2%</b>	<b>+5,3%</b>	<b>+12,5%</b>

Là encore se traduit la montée en puissance des structures à taxe professionnelle unique.

**L'effort d'équipement augmente à un rythme très élevé dans les structures à TPU. Notamment les groupements devenus communautés d'agglomération en 2000 et 2001 se sont appropriés leurs nouvelles compétences en réalisant un effort d'équipement en forte hausse.**



**Les communautés de communes et districts à fiscalité additionnelle sont en perte de vitesse depuis 1999, après une période de croissance soutenue.** Ce type de structure intercommunale connaît un essoufflement et s'avère moins dynamique que les groupements à TPU. Les communautés urbaines, quant à elles, affichent une baisse des dépenses d'équipement imputable davantage à l'effort exceptionnel de 1999, qu'à un ralentissement durable de leurs investissements.

**De même, la fiscalité directe locale de ces groupements s'est considérablement accrue en 2001, malgré la réforme de la taxe professionnelle qui supprime progressivement la part salaires des bases d'imposition.**

**Le produit des 4 taxes, ou celui de la TPU, atteint plus de 7,5 milliards d'euros en 2001.**

<b>Produit fiscal - 4 taxes ou TPU en millions d'euros</b>	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Communautés urbaines	1 253	1 340	1 414	1 507	1 559	1 616	1 625	1 910	1 936
Communautés d'agglomération	370	567	676	794	922	1 011	1 010	2 219	3 143
SAN	290	311	331	353	367	377	382	395	386
Autres organismes à TPU	36	90	115	145	210	245	324	551	806
CC et districts sans TPU	370	468	564	685	836	981	1 064	1 151	1 245
<b>Ensemble</b>	<b>2 319</b>	<b>2 776</b>	<b>3 101</b>	<b>3 484</b>	<b>3 895</b>	<b>4 230</b>	<b>4 405</b>	<b>6 227</b>	<b>7 515</b>

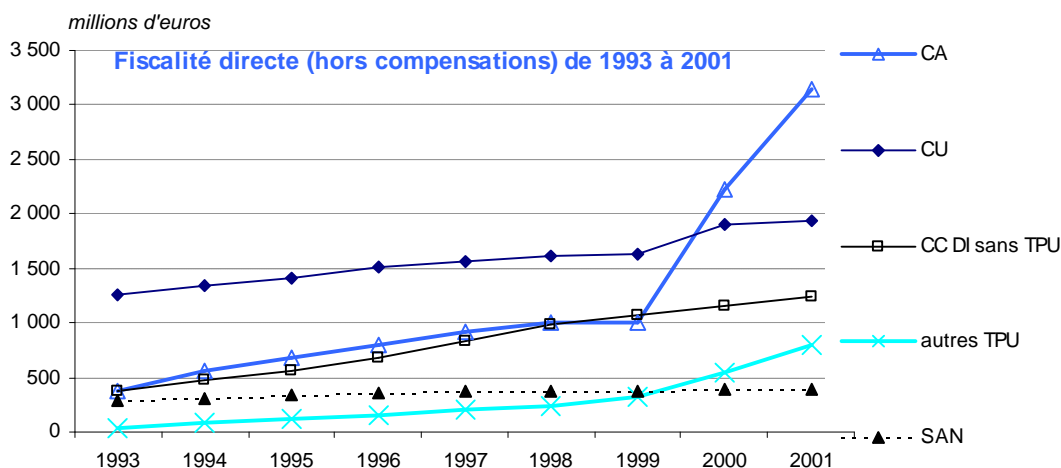
**et en termes de croissances annuelles :**

<b>Produit fiscal - 4 taxes ou TPU croissance n/n-1</b>	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Communautés urbaines	+6,9%	+5,5%	+6,6%	+3,5%	+3,7%	+0,6%	+17,6%	+1,3%
Communautés d'agglomération	+53,3%	+19,3%	+17,4%	+16,1%	+9,6%	-0,0%	+119,7%	+41,6%
SAN	+7,2%	+6,7%	+6,3%	+4,2%	+2,7%	+1,1%	+3,5%	-2,3%
Autres organismes à TPU	+148,2%	+27,2%	+26,8%	+44,7%	+16,6%	+32,2%	+70,3%	+46,2%
CC et districts sans TPU	+26,6%	+20,6%	+21,4%	+22,1%	+17,3%	+8,4%	+8,2%	+8,2%
<b>Ensemble</b>	<b>+19,7%</b>	<b>+11,7%</b>	<b>+12,4%</b>	<b>+11,8%</b>	<b>+8,6%</b>	<b>+4,1%</b>	<b>+41,4%</b>	<b>+20,7%</b>



**Les croissance de 20,7% en 2001 ne résulte pas d'une hausse des taux d'imposition ; elle s'explique comme on l'a déjà signalé :**

- par l'apparition en 2001 de nouvelles structures, notamment à TPU : en ne tenant pas compte des structures créées en 2000, le taux de progression s'établit à 13%,
- par l'extension de périmètre de groupements existants,
- et surtout par le passage de nombreux groupements à la taxe professionnelle unique.



**Deux ans après leur création, les communautés d'agglomération sont devenues les groupements qui collectent le montant le plus élevé de fiscalité directe, en l'occurrence de taxe professionnelle (2 CA ont choisi la fiscalité mixte, mais une seule exerce des taux ménages, d'ailleurs réduits).**

La forte croissance du produit 4 taxes ou du produit de TPU serait encore plus importante en l'absence de la réforme de la taxe professionnelle, qui vise à supprimer sur 5 ans depuis 1999, la part « salaires » de la base de taxe professionnelle.

Il convient donc de prendre en compte les compensations versées par l'État au titre de ces exonérations de base pour mesurer les évolutions à législation constante.

Par ailleurs, on rappellera que les structures intercommunales à TPU ne conservent pas la totalité du produit encaissé : elles doivent restituer à leurs communes membres, sous la forme d'une attribution de compensation, le produit fiscal restant après financement des dépenses qui leur ont été transférées. À cela peut s'ajouter une dotation de solidarité, à caractère facultatif.

Il est donc intéressant de mesurer le produit fiscal « final » que conservent les groupements de communes à fiscalité propre en calculant **le montant de fiscalité directe augmenté des compensations fiscales, et diminué des reversements fiscaux aux communes membres.**

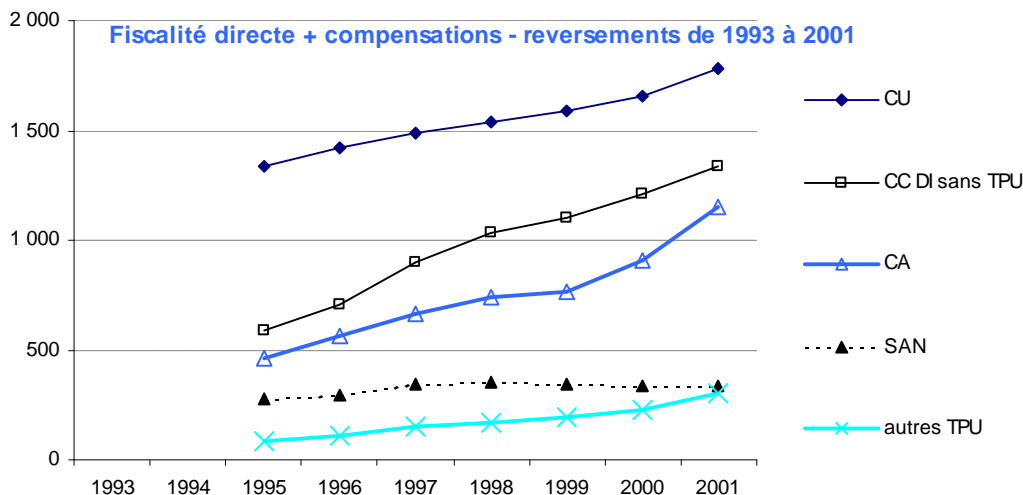
<b>Fiscalité directe + compensations reçues - reversements fiscaux n/n-1</b>	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Communautés urbaines	1 336	1 418	1 486	1 539	1 590	1 659	1 782
Communautés d'agglomération	460	565	661	742	768	910	1 154
SAN	279	297	346	350	344	339	338
Autres organismes à TPU	86	109	150	171	195	230	305
CC et districts sans TPU	588	702	899	1 032	1 097	1 212	1 334
<b>Ensemble</b>	<b>2 748</b>	<b>3 091</b>	<b>3 542</b>	<b>3 833</b>	<b>3 994</b>	<b>4 349</b>	<b>4 913</b>

(données non disponibles sur 1993 et 1994).

et en termes de croissances annuelles :

<b>Fiscalité directe + compensations reçues - reversements fiscaux</b>	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Communautés urbaines	+6,1%	+4,8%	+3,6%	+3,3%	+4,4%	<b>+7,4%</b>
Communautés d'agglomération	+22,9%	+17,0%	+12,2%	+3,5%	+18,5%	<b>+26,8%</b>
SAN	+6,6%	+16,4%	+1,0%	-1,7%	-1,4%	<b>-0,4%</b>
Autres organismes à TPU	+27,0%	+37,1%	+14,0%	+14,2%	+17,6%	<b>+32,9%</b>
CC et districts sans TPU	+19,4%	+28,1%	+14,7%	+6,4%	+10,4%	<b>+10,1%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>+12,5%</b>	<b>+14,6%</b>	<b>+8,2%</b>	<b>+4,2%</b>	<b>+8,9%</b>	<b>+13,0%</b>

millions d'euros



Les communautés urbaines retrouvent leur place prépondérante en termes de volume car ces organismes, plus anciens, sont plus intégrés fiscalement que les jeunes structures à TPU. Mais on observe que ce sont toujours les structures à TPU, CA et autres, qui font état de la plus forte croissance.

Le tableau suivant récapitule les taux d'imposition à la taxe professionnelle :

<b>Taux d'imposition TP</b>	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
<b>Communautés urbaines</b>								
sans TPU	7,44%	7,50%	7,72%	7,77%	7,74%	7,82%	8,04%	7,34%(1)
avec TPU	-	-	-	-	-	-	22,80%	21,49%
<b>Communautés d'agglomération</b>								
créées en 1999	-	-	-	-	-	-	15,99%	15,97%
créées en 2000	-	-	-	-	-	-	-	17,36%
<b>SAN</b>	17,84%	17,61%	17,67%	17,94%	17,91%	17,94%	17,93%	18,13%(2)
<b>Autres organismes à TPU</b>	16,66%	16,29%	16,19%	16,25%	16,26%	16,22%	16,15%	12,81%(3)
<b>CC et districts sans TPU</b>	2,12%	2,08%	2,11%	2,16%	2,23%	2,35%	2,29%	2,51%
<b>Ensemble</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>

(1) : arrivée des CU de Marseille et de Nantes ; (2) : transformation du SAN d'Évry en CA ; (3) : taux diminuant mécaniquement du fait de la transformation de structures « 4 taxes » en TPU.

Il s'agit ici des taux d'imposition observés chaque année sur chaque catégorie d'EPCI (sans reclassement rétrospectif des groupements sur leur statut fiscal de 2001).

Globalement la pression fiscale reste stable dans le temps. En particulier, la TPU ne semble pas être un facteur d'inflation fiscale : les taux sont calculés automatiquement la 1<sup>ère</sup> année d'exercice, et par la suite, ils sont rarement relevés, même quand la possibilité est offerte par l'évolution des taux d'imposition « ménages » des communes.